Du Québec à L'Alberta

Je suis née à Montréal, mais j'ai passé ma jeunesse à Trois-Rivières, dans la province de Québec.

J'ai gradué en 1960 à l'hôpital St-Joseph de Trois-Rivières comme infirmière.

J'ai déménagé en Alberta en 1962, et me suis mariée l'année suivante avec un bel albertain.

Je suis retournée au Québec jusqu'en 1968, et revenue en Alberta depuis.

J'ai eu quatre enfants dont trois vivants.

J'ai travaillé à l'hôpital Miséricorde jusqu'en 1993, et par la suite, mes 10 dernières années de carrière avec les Pères Oblats.

Je demeure à St-Albert depuis 1987.

Gilberte Lefebvre.

Haïku=Haïbun

Prose sur : Qu'arriverait-il si nous, Les Canadiens, n'avions plus de Nord à cause d'une catastrophe écologique, par exemple, ou à cause de n'importe quel phénomène que vous supposez. Source : Paris-Match , 1995 Green Facts on health and the Environment.- résumé d'un rapport scientifique du 15 avril 2007 .

Prose

Le Nord de l'Amérique, l'Arctique, vaste territoire de banquise et de toundra, d'une nature unique aux conditions de vie extrême.

À cause du changement climatique, de la pollution et de l'utilisations croissante des ressourcements, entre autres le forage de la mer, la navigation maritime, ont eu trop de pression sur les fragiles populations et écosystèmes de l'Arctique qui abritaient toute une série de plantes, d'animaux et d'humains bien adaptés qui ne vont plus exister car le permafrost a fondu.

La fonte des glaces a apporté plus d'eau douce dans les océans et perturbé les courants océaniques qui ont augmenté le niveau des océans et détruisent les cités majeures et les régions agricoles des terres basses ainsi que les populations autochtones qui vivent dans la toundra.

Les glaciers ont reculé et la banquise n'est plus. L'extinction des espèces qui dépendent de la glace, ours polaire, phoques, baleines, etc... Sur terre, les renards argentés, loups arctiques, les caribous, en plus des oies blanches, le harfang des neiges, etc...

La catastrophe est arrivée ! Le débalancement de l'écologie et la destruction de l'Arctique vont empêcher l'homme de survivre.

Haiku du 8 mars

Histoire en 55 mots

Vous regardez une fenêtre fermée. Que se passe-t-il à l'intérieur?

Cette fenêtre fermée cache un bonheur défendu, un appel à la vie qui n'existe plus.

Désespoir et courage s'entrechoquent et des décisions difficiles se prennent avec un détachement subit où l'espoir renaît avec une fierté qui augmente d'heure en heure dans le cœur et l'âme pour éclater de nouveau.

l'espérance est revenue à cette fenêtre.

on s'habille, on affronte.

histoire d'une Ukrainienne réfugiée.

J’ai gardé le mot Impondérable Haïkun

Prose

Mes souvenirs en quête de lumière me ramènent dans cette région de forte altitude avec l’ascension de montées et de descentes abruptes longeant des précipices qui plongent dans des forêts murmurant des plaintes.

Après avoir eu tous les sens à l’éveil, quel refuge bienheureux de nous insérer dans l’abri portatif sur le terrain emménagé pour notre séjour; un sommeil de plomb tombe sur nous comme un rideau.

Au réveil nous sommes gratifiés d’une aube lumineuse, de dômes rosés et d’un azur tendre qui nous tend les bras.

Libres comme le vent, nous partons à la découverte de tout et de rien.

A l’aventure et le cœur content, nous marchons, traversant ruisseaux et torrents. Novices alpinistes, attirés par le Voile de la Mariée qui tombe en cascades, nous escaladons le rocher avec effort en se servant de nos moyens qui n’ont rien d’une cordée.

Libertinage dangereux, mais sans souci.

Entre ciel et terre, la plénitude de la vie nous sourit !!

Haïku- Impondérable/ libertinage de la nature/ bonheur insouciant

---

Saison enneigée

Pingouins sautant dans la mer

Chaleur inouïe

L'hiver est mon univers présent. Je ressens un bien-être paisible, acquis, bien au chaud dans ma maison.

Sur l'écran imagé, un « pingouinot » s'entraîne à nager, s'éclabousse d'eau, malhabile et heureux.

La neige tombe, et soudain, j'entends le vent qui se lève, glacial, qui vient du nord, se manifeste en tourbillons. Rafales soulèvent la neige, c'est le blizzard! et me voici transportée au bout du monde dans l'austral.

Des Manchots empereur se jettent à la mer pour revenir ventre plein et donner la becquée à leur unique petit. Sur la banquise, d'autres faisant face au froid se regroupent en « tortue » pour se garder au chaud.

Le grand explorateur, navigateur portugais, en découvrant le détroit Magellan qui porte son nom, a-t-il aussi rencontré ces oiseaux de l'Antarctique?

Les Voyageurs

-Plumes d'aigle au bâton

-Manito Sahahigan (Le Lac de l'Esprit)

-Retour au site sacré

Plumes au bâton représentant l'esprit des autochtones qui est toujours en contact avec le Grand Esprit, les pèlerins du temps présent parcourent le chemin qui les mène à une rencontre de paix et de retrouvailles.

Toujours « Voyageurs » libres des plaines. Ils sont de tous les âges.

Campement sans ordre de roulottes et tentes.

Va-et-vient continuel sur les bords de cette grande étendue d'eau, ils sont nombreux.

Mélange de bénédictions spirituelles dans une atmosphère de festival, prêtres et Premières nations se côtoient.

Retour au site sacré! Terre Sainte!

Je deviendrai celle dont je rêve

La prose :

Ma destinée m'a permis de voir celle dont je rêvais d'être.

Ma fascination de la voix me vient peut-être de ce lien du fleuve à la mer, des légendes lues et écoutées dont les ondines sont réputées pour leur chant magnifique et envoûtant que la tradition prête aux sirènes, et auxquelles les marins sont attirés; leur cri, un chant dangereux auquel ils ne pouvaient résister, pouvait les entraîner au fond de la mer.

Héritage de ma généalogie, l'immortalité d'une génération s'est retransmise et a eu son effet sur mon cerveau.

La voix enchanteresse qui m'a bercée a soudain rejaillit dans les riches sons mélodieux d'un bijou caché au fond d'une gorge.

La magie a opéré! J'ai reproduit la voix d'or dans l'enfant devenue grande.

Le beau mystère!

Celle dont je rêvais est là!

Haïku

1- Légende des sirènes

2- Mystère de généalogie

3- Mère chante « la, la la … »

Toi qui sans façon se détache

Haiku du 15 mars

Le piano Doigts crochus, doigts déformés, les notes se sont tuent.

Réflexions Une vie se déroule lentement vers le soleil couchant

Demain, l'aube incertaine, s'y accrocher

Lâcher-prise À toi qui me souris d'un air malheureux

Je dis merci!